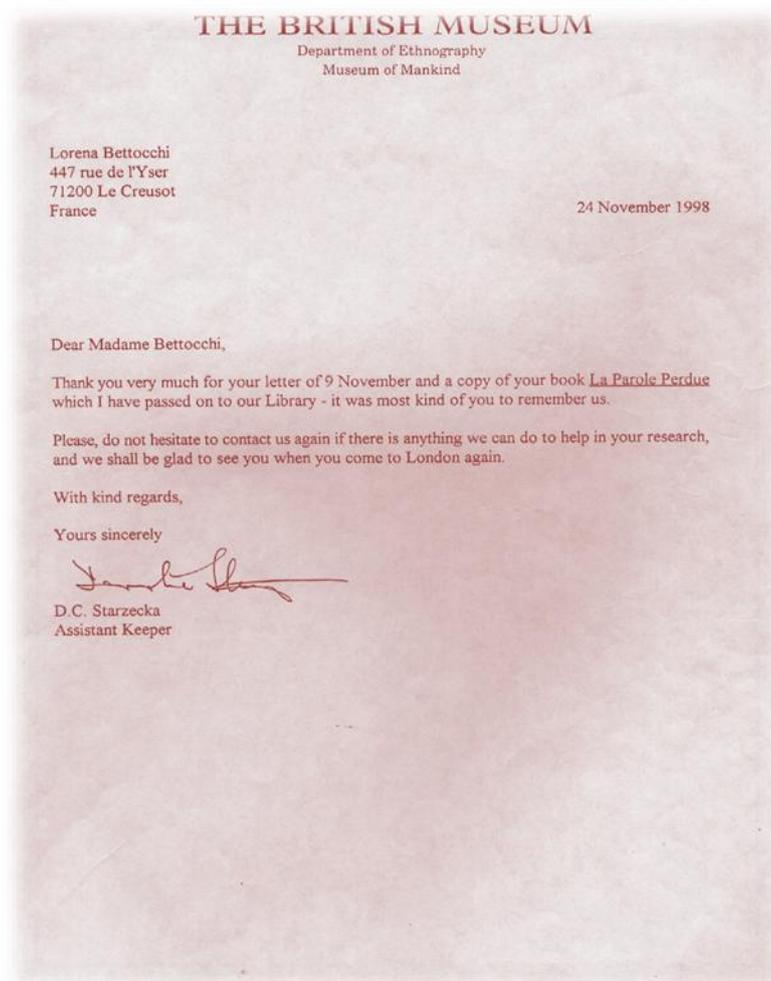


Lorena Bettocchi - les leviers qui m'ont aidée à progresser...

Lors de la réception de « La parole perdue, rongo o'ono » publié à Tahiti en 1998 :

Madame D. C. Starzecka, Assistant Keeper du Museum of Mankind (British Museum). Merci pour sa collaboration et son appui, merci aux archivistes-bibliothécaires du British Museum et de la Royal Geographical Academy de Londres

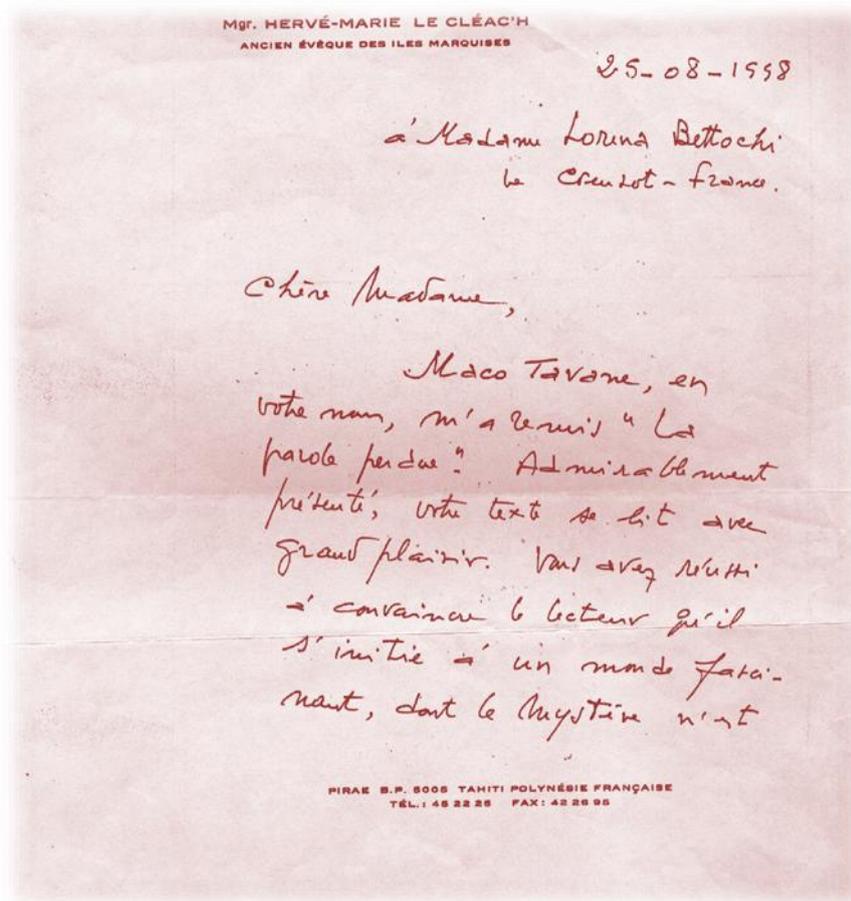


Monsieur Maco Tevané, Président de l'Académie Tahitienne

<http://www.farevanaa.pf/>

Monseigneur Hervé-Marie Le Cléac'h linguiste (Pona tekao tapapa'ia
Lexique Marquisien-Français) ISBN 2-951D1995-0-3 - Papeete 1997

Merci pour leur soutien, depuis ma conférence au Ve Forum des
Langues Maori de Tahiti en 1998.



Mes premières années d'études sur le rongorongo ont débuté par la langue marquisienne, principalement les verbes. On ne peut pas se rapprocher de la structure morphologique des signes rongorongo sans connaître la structure des langues polynésiennes. C'est par là qu'il faut commencer...

o' Lorena Battachi,
en hommage
et en tant que
mes recherches,
de votre intérêt pour
le fait Polynésien
H. Le Cah
Pirae, Janvier 1998

Préface

Qui aurait pu avoir l'idée et la prétention de rédiger un Lexique MARQUISIEN-FRANCAIS et FRANCAIS-MARQUISIEN, si ce n'est Mgr Hervé Le Cléac'h. S'il est vrai que les publications d'écrits marquisiens sont rares sinon inexistantes, depuis la parution du Dictionnaire Dordillon en 1904, il faut rendre hommage à l'auteur et reconnaître l'honneur qui lui revient, car la sortie prochaine de son ouvrage est un événement culturel très important.

Notre langue, comme toute langue évolue, subit des altérations et à cet égard n'échappe pas à la nécessité d'être revue, améliorée et complétée. Mgr Le Cléac'h qui s'est attelé à cette tâche ardue, a réussi le tour de force de redonner vie aux vieux mots que parlaient les Anciens, en les conciliant avec le marquisien d'aujourd'hui.

Chacun y trouvera son compte, qu'il soit du Nord ou de Sud, vieux ou jeune, étudiant ou scolaire. Les divergences entre les mots d'une île à l'autre ne constituent pas un obstacle majeur à la compréhension ni à la communication, mais c'est un enrichissement dans la diversité.

Je ne doute pas de l'accueil qui lui sera réservé.

Puisque l'occasion m'est donnée, je forme un vœu pour la jeune association 'EO ENATA qui vient de voir le jour : longue existence afin de mener à bien sa mission.

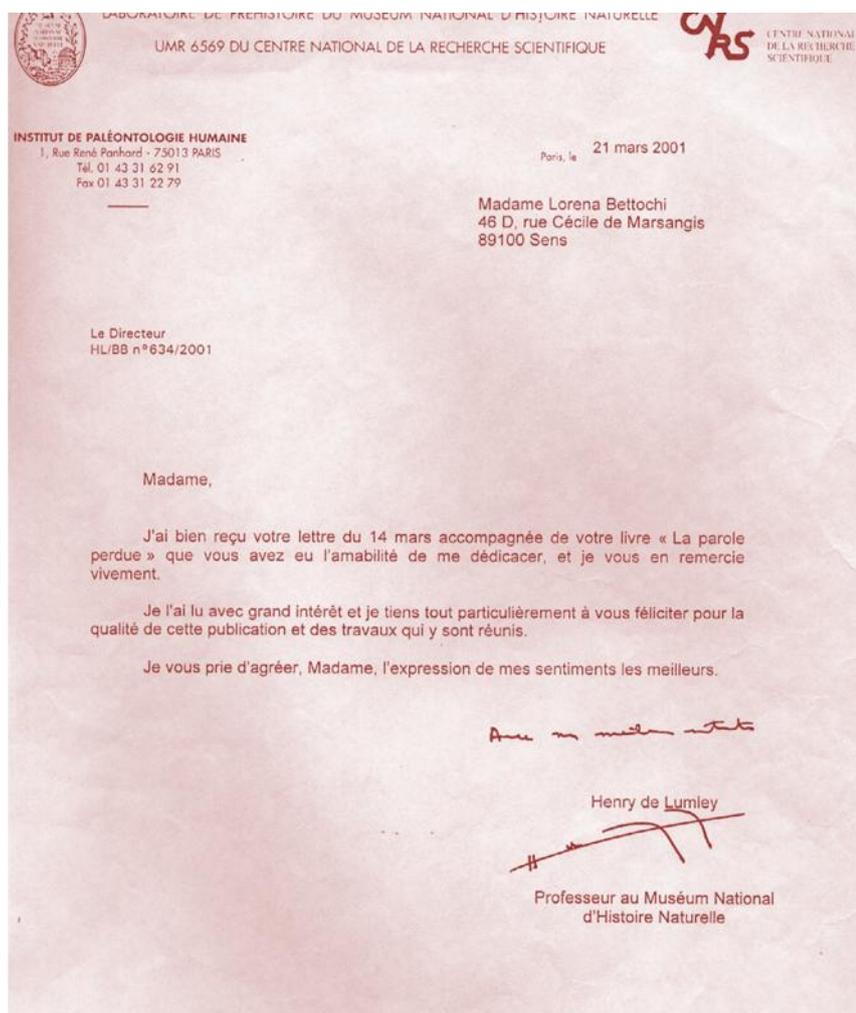
I te tai nei 'u hakako te tau tama enata i te 'eo ferani, te 'eo menike me te nuitina o te mea hou. He meitai ho'i. Ati'a e to'o ta'u umo'i e haako'e anatu te ma'ama a to tatou tau tupuna tomotia i oto o hua tau pona te'ao tapapatia. 'O ia te tumu o te hamani nei : te haapu ke i te tau pona te'ao me he puke taetae kaoha ta te motua me te kuiu tuku atu i ta atou tau tama.

A oho te 'i'i !

Tehaumate TETAHIOTUPA
Président du SIVOM
«TE ONO NUI»
des îles Marquises

Merci à Monsieur Henri de Lumley , Professeur au Musée National d'Histoire Naturelle, chercheur au CNRS.

http://www.templeton.org/humble_approach_initiative/Innovations_Material_Spiritual_Cultures/participants04.html

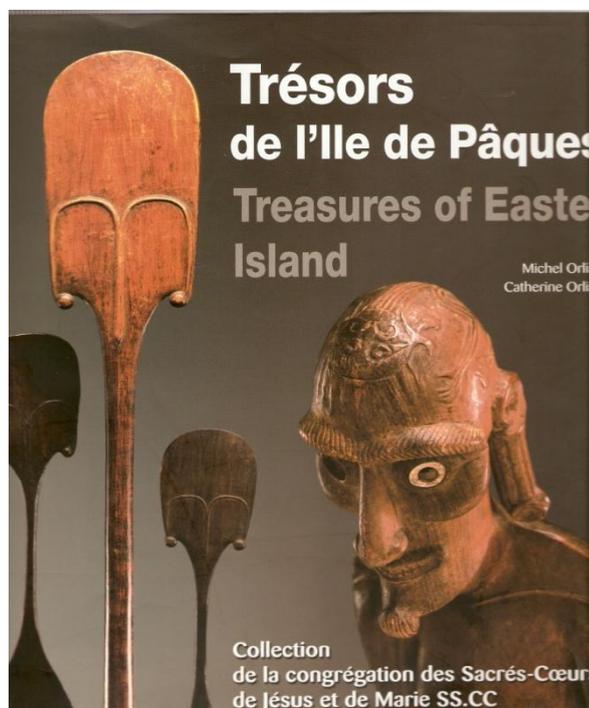


Je suis très honorée.

Ce sont ces personnes dignes de notre admiration, qui m'ont ouvert la voie et donné du courage. J'ai rencontré durant ces 17 années

d'études des linguistes, des anthropologues, des ornithologues. Quel enrichissement ! Le rongorongo se partage avec générosité.

Catherine et Michel Orliac, respectivement archéo-botaniste et archéologue, tous deux chercheurs au CNRS dans



ne m'ont pas oubliée page 247, me citant parmi les principaux chercheurs depuis 1980. Merci. Etant donné la beauté de leur ouvrage, la qualité des informations qui y sont relatées, j'espère ne jamais vous decevoir.

Les rongorongo forment-ils une « écriture » ?

Au cours des cinquante dernières années, l'écriture rapanui a fait l'objet des travaux de Boris Kudryatsev, Valeri Chernushkov et Oleg Klitin, Nikolai Butinov et Yuri Knorozov, Thomas Bartel, Irina Fedorova et depuis 1980 de ceux du C.E.I.P.P., de Lorena Bettochi, Steven Roger Fischer, Jacques Guy, Paul Horley, Igor et Konstantin Pozdniakov, et sans doute de bien d'autres qui voudront bien nous

J'ai eu affaire, épisodiquement,
à des détracteurs,
violents, sournois,
des bla-blateurs de promesses bidon,
des voleurs de données...

mais le mana des anciens à détourné cela.

Et comme la philologie est sœur de la philosophie,
j'ai pris tout mon temps.

Dix-sept années de travail honoris causa, de 1992 à 2009.

Bientôt consignées dans un numéro special de Kadath (Belgique).

<http://www.kadath.be/home.html>

Le 18 avril 2009
Lorena Bettocchi